

"Les derniers déportés sont en train de s'éteindre..."

Un hommage a été rendu aux enfants juifs de la Verdière gazés à Auschwitz

La voix de Jean Ferrat a accueilli 200 personnes au square des Enfants de la Verdière (13^e) hier. Chaque année, la communauté juive, des rabbins, des élus municipaux et des conseillers régionaux se réunissent pour que le destin tragique de 30 enfants et leurs mamans ne tombe jamais dans l'oubli. Le 20 octobre 1943, les 44 occupants du Château de la Verdière, aussi appelé Maison de la Rose, sont déportés à Auschwitz, gazés et brûlés, parce qu'ils étaient juifs. L'historienne Suzette Hazzan, qui a révélé au grand public cette histoire des quartiers nord après des recherches laborieuses aux côtés d'Albert Aben, a rappelé cette histoire terrible, trop longtemps passée sous silence. La nièce de Denise Toros-Marter, présidente de l'Académie des déportés d'Auschwitz, a lu un texte écrit par sa tante, souffrante, dans lequel elle rappelle l'importance de cette commémoration "à l'heure où le nombre de derniers témoins faiblit et va bientôt s'éteindre, à l'heure où la représentation des familles de ces enfants devient de plus en plus rare". "Il n'y a pas de hasard, si nous organisons cette cérémonie aujourd'hui, car c'est une journée commémorative en France pour les victimes du Bataclan", a souligné Jean-Jacques Zenou, président du Comité des enfants de la Verdière, avant de laisser la parole à Bruno Benjamin, prési-



Une rose blanche pour chaque enfant... / PHOTOS VALERIE VREL

dent du Crif Marseille-Provence et à Yves Lévy, représentant du Consistoire. Le nouveau directeur du groupe scolaire Yavné, Paul Fitoussi, a souhaité finir sur une lueur d'espoir: "Nous ne devons pas seulement vivre ensemble mais faire ensemble. (...) Dans mon école, il y a une chapelle où les sœurs ont caché des enfants juifs. Aujourd'hui, c'est une salle d'informatique où des élèves juifs étudient."

Lætitia GENTILI

